

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

**Variétés**

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 27 (1886), p. 272-279

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1886\\_\\_27\\_\\_272\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1886__27__272_0)

© Société de statistique de Paris, 1886, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

III.

VARIÉTÉS.

1. — *L'Enseignement primaire supérieur en France.*

L'enseignement primaire supérieur date de la loi de 1833, qui établissait deux degrés dans l'instruction primaire, mais ce n'est qu'à partir de l'année 1878 qu'il a réellement commencé à fonctionner.

Le nombre actuel des établissements qui fournissent cet enseignement (établissements publics et établissements libres recevant des boursiers de l'État) est actuellement (1885) de 559 répartis comme il suit :

Écoles primaires supérieures. . . . .	{	Garçons. . . . .	16	}	410
		Filles. . . . .	73		
Cours complémentaires. . . . .	{	Garçons. . . . .	254		
		Filles. . . . .	67		

L'enseignement est donné par 2,873 maîtres et maîtresses, y compris les directeurs et directrices.

Enfin 28,841 élèves fréquentaient les cours :

Élèves des écoles primaires supérieures. . . . .	{	Garçons. . . . .	15,482	}	28,841
		Filles. . . . .	5,979		
Élèves des cours complémentaires . . . . .	{	Garçons. . . . .	5,736	}	
		Filles. . . . .	1,644		

Parmi ces élèves, 1,943 sont boursiers :

		BOURSIERS.			
		État.	Départements.	Communes.	
Écoles supérieures . . . . .	{	Garçons . . . . .	907	139	258
		Filles . . . . .	375	27	27
Cours complémentaires. . . . .	{	Garçons . . . . .	90	20	54
		Filles . . . . .	40	6	»
		1,412	192	339	
		1,943			

Le nombre des élèves sortis est de 10,124, sur lesquels :

- 1,598 élèves ont été reçus dans les écoles normales ou sont entrés dans l'enseignement.
- 350 — ont été reçus dans les écoles de l'État.
- 513 — ont été admis dans les administrations publiques.
- 477 — ont passé dans l'enseignement secondaire.
- 3,195 — sont entrés dans le commerce, l'industrie, etc.
- 549 — dans l'agriculture.

Ces renseignements n'ont pu être recueillis pour 3,342 jeunes gens, dont on ne connaît pas la position.

*(Revue d'administration.)*

2. — *État actuel de l'industrie horlogère en France.*

L'horlogerie est pour la ville de Besançon, comme pour la région environnante, l'industrie la plus essentielle. Malheureusement elle est, comme la plupart des industries de luxe, dans un état de marasme que la Chambre de commerce de cette ville signale à l'attention du public par les chiffres ci-après :

*Nombre de montres soumises au contrôle.*

ANNÉES.	A BESANÇON.			DANS LES AUTRES VILLES.			TOTAL général.
	Or.	Argent.	Total.	Or.	Argent.	Total.	
1875 . . . . .	139,624	285,292	424,916	35	2,015	2,050	426,966
1876 . . . . .	145,425	313,092	458,517	41	1,313	1,354	459,871
1877 . . . . .	131,120	297,634	428,754	52	1,641	1,693	430,447
1878 . . . . .	147,899	308,118	456,017	208	961	1,169	457,186
1879 . . . . .	150,693	293,886	444,579	453	2,035	2,488	447,067
1880 . . . . .	147,215	269,115	416,330	268	532	800	417,130
1881 . . . . .	161,150	287,530	448,680	188	184	372	449,052
1882 . . . . .	172,706	321,227	493,933	129	268	397	494,330
1883 . . . . .	157,908	343,694	501,602	99	392	491	502,093
1884 . . . . .	137,922	319,485	457,407	42	4,335	4,377	461,784
1885 . . . . .	135,210	296,543	431,753	16	2,203	2,219	433,972

Même défaut de développement dans l'introduction, en France, des montres venues de l'étranger, qui se chiffrent ainsi qu'il suit pour les quatre dernières années :

*Montres étrangères.*

OR.	ARGENT.	TOTAL.
28,217	48,702	76,919
24,087	50,032	74,119
19,941	47,938	67,879
14,894	49,500	64,394

Malgré tout, la fabrication bisontine a conservé sa haute suprématie sur le marché français. Nous venons de le voir, en effet, l'horlogerie étrangère nous envoie en 1885, 64,394 pièces; la fabrication nationale, en dehors de Besançon, n'a pas dépassé le chiffre de 2,219, tandis qu'à Besançon même, la fabrication est de 431,753 montres de toute catégorie.

(Extrait du *Compte rendu de la Chambre de commerce de Besançon, 1886.*)

3. — *Prusse. (Résultats du dénombrement de 1885.)*

Il a été procédé le 1<sup>er</sup> décembre dernier, dans tout l'Empire, au dénombrement quinquennal de la population; le dernier numéro de la *Feuille officielle du ministère de l'intérieur prussien* donne les résultats de l'opération pour les provinces, districts et cercles du royaume de Prusse.

Il résulte du tableau que nous donnons ci-après que, sauf dans la province de Poméranie et dans les pays de Hohenzollern, la population continue à s'accroître.

L'augmentation est surtout considérable pour la ville de Berlin, dont la population a crû, en cinq années, de 17.22 p. 100.

*Population de la Prusse.*

NUMÉROS.	PROVINCES.	RÉSULTAT AU 1 <sup>er</sup> DÉCEMBRE		DIFFÉRENCE.	TAUX de l'accroissement p. 100.
		1885.	1880.		
1	Prusse occidentale. . . . .	1,958,858	1,933,936	24,922	1.29
2	— orientale. . . . .	1,407,960	1,405,898	2,062	0.15
3	Cercle urbain de Berlin . . . . .	1,315,547	1,122,330	193,217	17.22
4	Brandebourg . . . . .	2,342,528	2,266,825	75,703	3.34
5	Poméranie . . . . .	1,505,795	1,540,034	(Dim.)34,239	(Dim.) 2.22
6	Posnanie. . . . .	1,715,024	1,703,397	11,627	0.68
7	Silésie. . . . .	4,111,411	4,007,925	103,486	2.58
8	Saxe. . . . .	2,427,968	2,312,007	115,961	5.02
9	Schleswig-Holstein. . . . .	1,150,233	1,127,149	23,084	2.05
10	Hanovre . . . . .	2,172,294	2,120,168	52,126	2.46
11	Westphalie. . . . .	2,202,737	2,043,442	159,295	7.80
12	Hesse-Nassau. . . . .	1,592,162	1,554,376	37,786	2.43
13	Province Rhénane. . . . .	4,344,806	4,074,000	270,806	6.65
14	P. de Hohenzollern . . . . .	66,709	67,624	(Dim.) 915	(Dim.) 2.35
	Total . . . . .	28,314,032	27,279,111	1,034,921	3.79

De l'examen des chiffres relatifs aux provinces et aux cercles, il résulte que la population augmente dans les districts urbains et industriels, tandis qu'elle décroît sensiblement dans les cercles purement ruraux. Ainsi, sur les 45 cercles urbains (*Stadtkreise*) deux seulement, Stralsund et Celle, sont en diminution, les 43 autres présentent un accroissement qui va jusqu'à 22.16 p. 100 pour Crefeld et à 39 p. 100 pour Charlottenbourg, près Berlin. Au contraire, sur 463 cercles ruraux, 204, soit presque la moitié, ont vu leur population décroître dans une mesure notable.

4. — *Les Impôts de consommation en Autriche-Hongrie.*

Le recouvrement des impôts de consommation dans l'Empire austro-hongrois s'est élevé, en 1884, au chiffre brut de 108,099,332 florins (1,258,139 florins de plus qu'en 1883 et 6,740,438 florins de plus qu'en 1882). En voici le détail :

DÉSIGNATION DES PRODUITS.	RECOUVREMENTS.	PROPORTIONS.
	florins.	p. 100.
Eaux-de-vie . . . . .	16,130,509	14.92
Levure fabriquée par les distilleries . . . . .	156,910	0.14
Vins, moûts, cidres. . . . .	7,839,968	7.25
Bière. . . . .	25,714,347	23.78
Viande abattue ou sur pied. . . . .	7,562,203	7.00
Sucre indigène. . . . .	38,684,418	35.79
Huile minérale. . . . .	3,232,836	3.00
Divers produits. . . . .	5,749,184	5.32
Recettes diverses. . . . .	3,028,957	2.80
Ensemble . . . . .	108,099,332	100.00

Le montant des perceptions opérées en Bosnie-Herzégovine (72,068 florins en tout), portant seulement sur les eaux-de-vie, bières et huiles minérales, ne figure

pas dans cette somme de 108,099,332 florins, qui a été payée jusqu'à concurrence de 88,291,320 florins (82 p. 100) par l'Autriche (1) et dont le surplus se partage entre la Hongrie et les Confins militaires (2), qui interviennent respectivement pour 19,707,623 et 100,389 florins.

Les impôts de consommation perçus dans les onze villes qualifiées *fermées* s'élèvent à 20,343,678 en 1884; ce total diffère peu de celui de 1882.

Le produit des recouvrements présente une augmentation à Vienne, 11,307,460 florins en 1884 contre 11,055,591 en 1882, et à Buda-Pesth, 4,085,932 florins contre 3,548,737.

Les renseignements ci-après concernant la production de la matière imposable sont donnés par le Ministère des finances, sous réserve que les états fournis par pays n'ont pas encore été contrôlés.

Il a été recensé, entre le 1<sup>er</sup> septembre 1883 et le 31 août 1884, 2,053 brasseries, soit 78 établissements de moins qu'en 1882. Pendant cette période, il a été brassé dans tout l'Empire 13,037,501 hectolitres, soit une augmentation de 895,108 hectolitres par rapport à 1881-1882. Tandis que le nombre des fabricants a diminué, la production a augmenté; l'industrie de la brasserie a donc continué en 1883-1884 le double mouvement que signalait le *Bulletin* de mai 1884. En 1884, l'importation de la bière s'est élevée à 27,766 hectolitres et l'exportation à 225,577 hectolitres.

Le nombre des distilleries recensées en 1883-1884 ressortait à 126,429, soit une diminution de 4,064 établissements par rapport à 1881-1882 et une augmentation de 1,377 distilleries par rapport à 1882-1883. En outre, il existait 5,050 distilleries en Bosnie-Herzégovine, soit 463 de moins qu'en 1881-1882 et 199 de plus qu'en 1882-1883.

Parmi les 126,429 distilleries de l'Autriche-Hongrie, 57 fabriquaient de la levure et 2,412 seulement disposaient d'appareils perfectionnés. 88 ont payé plus de 20,000 florins au fisc pour l'impôt sur l'alcool, savoir : 41 en Autriche et 47 en Hongrie. Sur ces 88 distilleries, 56 ont acquitté de 20,000 à 100,000 florins d'impôt; 20 ont payé de 100,000 à 200,000 florins, 7 de 200,000 à 300,000 florins, et 5, dont 1 en Autriche et 4 en Hongrie, ont payé de 300,000 à 388,000 florins.

La production de l'alcool, du 1<sup>er</sup> septembre 1883 au 31 août 1884, se chiffre par 151,783,595 litres *d'alcool pur*, non compris 854,454 litres constatés en Bosnie et Herzégovine. La plus-value relativement à 1881-1882 et 1882-1883 atteint respectivement 12,237,022 et 11,111,690 litres.

Les quantités constatées en 1883-1884 se répartissent ainsi qu'il suit :

État autrichien . . . . .	75,369,894 litres.
Hongrie-Transylvanie. . . . .	75,640,473 —
Confins militaires . . . . .	773,228 —

En outre, il a été produit en 1883-1884 par les bouilleurs de cru les quantités ci-après destinées à leur usage et exemptées de l'impôt, à raison de 56 à 112 litres par brûlerie, suivant l'État ou le pays.

État autrichien . . . . .	2,224,508 litres.
État hongrois . . . . .	1,535,173 —

(1) La population de l'Autriche, en 1880, s'élevait à 22,144,244 âmes.

(2) La population de la Hongrie était, en 1880, de 15,035,781 habitants; les Confins militaires en comptaient 702,687.

L'importation de l'alcool ressort à 10,954 quintaux métriques en 1883-1884, soit une augmentation de 3,505 quintaux comparativement à 1882-1883.

L'exportation de la Monarchie passe de 27,568,209 litres en 1882-1883 à 18,297,570 litres en 1883-1884, soit une diminution de 9,270,639 litres. La Bosnie-Herzégovine a expédié 47,588 litres d'alcool à l'étranger.

Les quantités de betteraves fraîches mises en œuvre pour l'industrie sucrière en 1883-1884 s'élevaient à 44,835,779 quintaux métriques, soit une diminution de 7,075,348 quintaux par rapport à 1882-1883.

L'exportation des sucres a donné lieu à des restitutions d'impôt dont le montant ressort à 23,313,468 florins pour l'État autrichien et 1,011,877 florins pour la Hongrie. Le tarif du drawback a été maintenu comme précédemment à 8 fl. 40 kr. par quintal métrique de sucre marquant, d'après le polariscope, une richesse saccharine de plus de 88° et moins de 92°; à 9 fl. 40 kr. jusqu'à 99° 1/2 et 11 fl. 55 kr. à 99° 1/2 et au-dessus.

### 5. — La Contenance des propriétés foncières en Hongrie.

Les renseignements ci-après sont empruntés à la préface qui accompagne le catalogue de l'Exposition universelle de Buda-Pesth. Dans cette introduction, l'auteur, M. Soma Mudrony, expose les progrès réalisés par la Hongrie depuis 1867. Il a réuni dans un chapitre spécial toutes les données officielles concernant l'étendue et la répartition du sol, la population, les productions, le commerce et les finances de ce pays.

Les propriétés foncières, en Hongrie, occupent une superficie totale cultivable de 53,370,321 jucharts (*joch*, environ 57 ares 1/2), dont 15,868,136 de terrains boisés. La surface totale des chemins, eaux et terres incultes ne s'élève qu'à 3,134,070 jucharts. Le nombre des propriétaires était de 2,486,265 (1,922,827 en Hongrie et 563,438 en Transylvanie). Voici comment se classent par contenances les propriétés foncières :

CONTENANCES.	NOMBRE DES PROPRIÉTAIRES		TOTAL.
	en Hongrie.	en Transylvanie.	
De 5 à 30 jucharts . . .	1,815,734	532,876	2,348,610
30 à 200 — . . .	91,070	27,911	118,981
200 à 1,000 — . . .	11,525	2,223	13,748
1,000 à 10,000 — . . .	4,332	363	4,695
10,000 et au-dessus . . . . .	166	65	231
Totaux. . . . .	1,922,827	563,438	2,486,265

Le *Reichs-Anzeiger*, d'autre part, fournit les indications suivantes sur les plus grands propriétaires fonciers de la Hongrie :

Le recensement qui a eu lieu en Hongrie pour la confection de listes des membres de la Chambre haute, appelés à y siéger à raison du montant de leurs cotes foncières, montre que les 211 membres inscrits d'office sur le tableau des magnats payent ensemble 3,130,000 florins d'impôt foncier, soit environ la huitième partie du produit total de la contribution foncière, qui s'élève à 24.6 millions de florins.

La propriété seigneuriale représente 30.6 p. 100 de la superficie cultivée de la Hongrie et est constituée, jusqu'à concurrence de 8.5 p. 100 de la totalité des terres

exploitées, en domaines de plus de 10,000 jucharts. Il y a en Hongrie 231 personnes dont les propriétés réunies s'étendent sur une surface de 3,390,000 jucharts. Parmi les magnats, il y en a 77 qui paient entre 340,000 et 10,000 florins d'impôt foncier.

On voit figurer en première ligne le prince Nicolas Eszterhazy qui paye 334,629 florins, puis la famille des Zi hy qui paye un peu plus de 300,000 florins, et sept membres de la famille Karolyi payant ensemble 263,000 florins. Les contribuables les plus imposés sont ensuite : le comte Frédéric Wenckheim, 77,506 florins ; le comte Andreas Csekonics, 66,887 florins ; le comte Tassilo Festetics, 55,000 florins ; le comte Jean-François Palfy, 48,500 florins ; le baron Gustave Prandau-Hillebrand, 43,000 florins ; le comte Guido Karacsonyi, 41,000 florins. Un certain nombre de magnats, une douzaine au moins, payent entre 30,000 et 40,000 florins.

### 6. — La Propriété bâtie à Berlin (1867-1882).

Voici, d'après l'*Annuaire statistique de la ville de Berlin*, le relevé des propriétés sur lesquelles il existait des constructions et la valeur locative des immeubles :

ANNÉES.	PROPRIÉTÉS BÂTIES. VALEURS LOCATIVES.	
	nombre.	marks.
1867 . . . . .	14,128 (1)	67,897,464
1871 . . . . .	14,829	88,857,783
1872 . . . . .	15,047	107,469,606
1877 . . . . .	17,737 (2)	167,431,233
1882 . . . . .	19,718	175,942,955

Voici la valeur en capital des propriétés bâties, suivant que l'on prend 18 comme taux de capitalisation des valeurs locatives, ou que l'on consulte les résultats des ventilations :

ANNÉES.	VALEUR EN CAPITAL DES PROPRIÉTÉS BÂTIES	
	d'après la valeur locative.	d'après les ventilations.
	marks.	marks.
1867 . . . . .	1,222,154,352	1,224,843,300
1871 . . . . .	1,599,440,094	1,825,678,932
1872 . . . . .	1,934,452,908	2,402,920,983
1877 . . . . .	3,013,762,197	2,590,820,800
1882 . . . . .	3,166,973,190	2,755,961,495

Les indications suivantes se rapportent aux locaux d'habitation situés dans les propriétés bâties susvisées :

ANNÉES.	NOMBRE DES LOCAUX			VALEUR LOCATIVE DES LOCAUX	
	loués.	vacants.	TOTAL.	loués.	vacants.
	—	—	—	marks.	marks.
1877 . . . . .	223,430	14,126	237,556	161,219,578	6,211,655
1882 . . . . .	282,847	11,488	294,335	171,137,613	4,805,342

(1) En 1867, 11,424 propriétés payaient l'impôt sur les bâtiments et portaient 18,797 maisons.

(2) En 1877-1878, 15,501 propriétés payaient l'impôt sur les bâtiments et portaient 31,920 maisons.

En 1883-1884, 18,605 propriétés payaient l'impôt sur les bâtiments et portaient 51,461 maisons. L'accroissement du nombre des maisons à Berlin en 1883-1884, comparativement aux années antérieures, résulte en grande partie de l'application des dispositions légales concernant le recensement de la propriété bâtie.

Il y avait, en 1882, 110,336 locaux inscrits pour un loyer de 151 à 300 marks. L'ensemble des locaux loués pour une somme ne dépassant pas 750 marks se montait à 232,654. Il y avait 29,811 locaux loués pour 751 à 1,500 marks. L'ensemble des locaux dont la valeur locative ne dépassait pas 3,000 marks atteignait le nombre de 276,653. Il existait 142 locaux loués pour une somme supérieure à 30,000 marks.

La valeur moyenne par habitation se chiffre comme suit en 1873 et en 1882 :

ANNÉES.	POPULATION.	VALEUR MOYENNE de l'habitation.
1873 . . . . .	900,620 (1)	718 marks.
1882 . . . . .	1,122,330	597.8

En 1882, on comptait 14.93 locaux d'habitation pour une propriété bâtie, et 14.73 en 1881.

Voici, pour terminer, quelques renseignements se rapportant aux charges hypothécaires qui grèvent la propriété bâtie à Berlin.

La dette hypothécaire s'élevait à 806,693,307 marks au 31 décembre 1867, à 943,541,934 marks au 31 décembre 1871, à 1,181,614,221 marks au 31 décembre 1872, et à 2,138,128,626 marks au 31 décembre 1882.

Si l'on ajoute aux hypothèques le montant des lettres de gage (*Pfandbriefe*) se rapportant à la propriété bâtie, la charge totale ressort comme suit :

ANNÉES.	HYPOTHÈQUES.	LETTRES DE GAGE.	TOTAL.
	marks.	marks.	marks.
1867 . . . . .	806,693,307	»	806,693,307
1871 . . . . .	943,541,934	4,126,800	947,668,734
1872 . . . . .	1,181,614,221	10,424,100	1,192,034,320
1882 . . . . .	2,138,128,676	55,457,700	2,193,586,376

En rapprochant le nombre des propriétés du montant de la dette foncière en 1882, on trouve que la charge moyenne ressort par propriété à 118,297 marks. La valeur moyenne d'une propriété bâtie, calculée d'après la valeur locative, s'élève en capital à 160,563 marks, et à 148,625 marks, si l'on prend le résultat des ventilations pour base de calcul.

### 7. — L'Absorption des métaux précieux par l'Inde:

L'absorption des métaux précieux par l'Inde est un facteur fort important. Dans les dernières années, la grande dépendance anglaise a absorbé des quantités croissantes d'or : un changement est survenu en 1885, et nous croyons devoir attirer l'attention sur les chiffres suivants ; ils s'appliquent aux neuf derniers mois :

	1883.	1884.	1885.
	liv. st.	liv. st.	liv. st.
Royaume-Uni . . . . .	1,054,487	1,496,941	496,801
Australie . . . . .	1,784,411	1,278,621	460,830
Chine . . . . .	1,072,982	743,893	830,989
Égypte . . . . .	163,017	301,555	184,115
Turquie d'Asie . . . . .	127,300	80,518	25,622
Divers pays . . . . .	292,543	419,452	374,923
Importation totale . . . . .	4,494,740	4,420,980	2,373,280
Exportation . . . . .	5,612	51,867	238,810
Net à l'importation . . . . .	4,489,128	4,369,113	2,134,470

(1) Berlin avait 65,000 habitants en 1720, 199,000 en 1820, 760,000 en 1870 et 1,122,330 en 1881.



On voit qu'en 1885 l'importation a été moindre de 50 p. 100 environ. Voici, pour le mois de décembre, l'importation par pays d'origine.

	1883.	1884.	1885.
	liv. st.	liv. st.	liv. st.
Royaume-Uni . . . . .	188,825	41,050	53,846
Australie . . . . .	278,165	36,583	25,524
Chine. . . . .	90,022	167,730	99,009
Égypte . . . . .	30,663	26,514	4,035
Turquie d'Asie. . . . .	28,563	1,174	5,039
Divers . . . . .	32,920	51,268	64,547
Total . . . . .	649,158	324,319	252,001

En même temps qu'il arrivait moins d'or, il était importé plus d'argent.

*Période des neuf derniers mois.*

	1883.	1884.	1885.
Importation . . . . .	4,611,674	6,451,393	9,211,516
Exportation . . . . .	791,789	1,377,670	656,395
Reste . . . . .	3,819,885	5,073,723	8,555,121

D'après les nouvelles de l'Inde, l'argent arrivé est presque tout entier allé à la Monnaie pour y être frappé.

Le *Manchester Guardian* a donné une explication intéressante de ce phénomène. Pendant une période de dix-huit mois, qui s'est terminée en novembre 1885, les astrologues hindous ont déconseillé la célébration des mariages, les mariages célébrés durant ce laps de temps seraient condamnés au malheur. Les Hindous ont obéi à ces conseils de la superstition. On sait que ces cérémonies nuptiales sont une cause de dépenses. Presque toutes les économies de la famille y passent, et se transforment en cotonnades européennes ou indigènes. Il y a eu arrêt pendant la période néfaste, et les économies accumulées ont pris la forme habituelle dans l'Inde de bijoux en or ou en argent. Pour se procurer l'argent, on a fondu des roupies; quant à l'or, il a été fourni par l'importation. Si cette théorie est vraie, elle explique qu'il y a eu un vide, un trou dans la circulation de l'argent monnayé, auquel les arrivages et la frappe plus considérables de 1885 ont fait face.

A. RAFFALOVICH.

8. — *Le Recensement de la banlieue de Paris.*

Nous avons donné, dans le précédent numéro, le résultat provisoire de la population de Paris. Le total rectifié est pour Paris de 2,258,080 habitants.

Voici les résultats de la banlieue :

		POPULATION	
		en 1886.	en 1881.
Saint-Denis.	{ Courbevoie . . . . .	77,006	66,920
	{ Neuilly. . . . .	116,932	102,801
	{ Pantin . . . . .	51,573	45,219
	{ Saint-Denis. . . . .	99,606	89,880
		345,117	304,820
Sceaux. . .	{ Charenton . . . . .	76,251	55,777
	{ Sceaux. . . . .	57,863	50,611
	{ Villejuif . . . . .	63,565	55,289
	{ Vincennes . . . . .	64,916	56,112
		262,595	217,789